



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action
sociale de la Mayenne

6 rue de la Providence
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@wanadoo.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

Vendredi 6 mai 2011

N° 407

Démographie

Une apparente contradiction : crise économique, mais natalité en hausse

« *Malgré la crise économique, constate Gilles Pison dans *Population & Sociétés* de mars 2011 ⁽¹⁾, les naissances ont été nombreuses en France en 2010 : 797 000 en métropole, d'après l'Insee, soit un peu plus que les 793 400 de 2009, et un record depuis 1982* »... Ce constat surprend, de prime abord, car on considère habituellement qu'une période de récession économique génère une baisse de la natalité.

Serait-on face à un changement d'attitude ? Gilles Pison pose alors comme hypothèse que les femmes sans emploi profitent de leur disponibilité pour faire des enfants. Cependant, explorant les relations entre conjoncture économique et fécondité en France et dans les autres pays développés, le démographe montre des liens « *assez lâches en France* » (il y a une règle, mais aussi des exceptions). « *C'est que les facteurs influençant la fécondité sont nombreux et peuvent interagir, souligne Gilles Pison. Ils peuvent jouer dans des sens opposés pour différents sous-groupes de la population, ce qui rend la prévision difficile* »...

Dans tous les cas, le démographe de l'Ined avance une nouvelle hypothèse : « *Sans la crise, les naissances auraient sans doute pu être encore plus nombreuses en 2010 et l'indicateur de fécondité dépasser deux enfants par femme en métropole* » (l'indicateur de fécondité étant de 2,00 enfants par femme en 2010, contre 1,99 en 2009).

Médias

Aurait-on les élus que l'on mérite ? « *Médiatisation contre méditation* »...

Dans une « chronique » publiée dans *L'Express* du 20 avril 2011, Philippe Manière s'inquiète des gaffes des politiques, lesquelles, selon lui, sont révélatrices, « plus que d'une inculture spécifique, (...) d'une superficialité qui est celle de toute la société ».

Pour Philippe Manière, la formation des politiques n'est pas en cause. On compte beaucoup d'énarques, mais cela n'empêche « *ni d'être un lettré, ni d'être un imbécile* »... Pour l'auteur, glissant sur le cas de quelques autodidactes, ce n'est pas le parcours d'accès au « métier » qui a changé, c'est le « métier » lui-même.

Et Philippe Manière d'évoquer la vie quotidienne d'un homme (ou d'une femme) politique : elle « *consiste aujourd'hui à enchaîner les interviews et les "plateaux", que les attachés de presse organisent en flux tendu, avec l'audimat comme critère ultime. Peu importe de quoi on parlera ou qui vous interrogera ! Ce qui compte, c'est le nombre d'auditeurs ou de téléspectateurs* »...

Pour Philippe Manière, cet « *asservissement des agendas au grand cirque médiatique* » n'est pas sans conséquences. Tout d'abord, les occasions de gaffer sont sans cesse plus nombreuses... et plus publiques (cf. YouTube). Surtout, ajoute Philippe Manière, « *à force de sauter de plateau en plateau, on n'a pas le temps de travailler vraiment ses dossiers, de lire, de prendre de la distance, de nourrir sa réflexion* »... Du coup, même ceux qui étaient cultivés en prenant leurs fonctions s'étiolaient dans l'exercice de celles-ci – « *chacun tendant vers un profil unique fait de sourire fabriqué et de navrante frivolité* »...

⁽¹⁾ – Gilles Pison, « Deux enfants par femme dans la France de 2010 : la fécondité serait-elle insensible à la crise économique ? », Institut national d'études démographiques (Ined), *Population & Sociétés* n° 476 de mars 2011 (4 pages). Consultable sur Internet : http://www.ined.fr/fichier/t_publication/1536/publi_pdf1_popetsoc_476.pdf

Cependant, interroge le chroniqueur, peut-on demander aux politiques « d'abdiquer le culte de la télé et du zapping alors que nous lui sacrifions, nous, toujours plus ? Oui, la médiatisation est l'ennemie absolue de la méditation ! Entre les

deux, les politiques font le mauvais choix, c'est entendu ! Mais, collectivement, nous faisons le même. La superficialité des politiques n'est que le miroir de la nôtre »...

Éducation

Parlez-lui !

En parlant, en particulier à son bébé, et cela alors même qu'il est encore dans son ventre, la mère l'entraîne à maîtriser sa langue... « maternelle », et prépare ses futures capacités motrices pour bien articuler cette langue. Telles sont les conclusions d'une étude conduite sous la responsabilité de Maryse Lassonde, de l'université de Montréal, au Canada. De fait, pour le nouveau-né, la voix de la mère n'est pas seulement familière : elle stimule aussi l'apprentissage du langage et sa prononciation.

Pour aboutir à cette conclusion, les chercheurs ont posé

des électrodes sur le crâne de nouveau-nés moins de vingt-quatre heures après leur naissance. Ils ont pu alors observer les zones du cerveau activées par la voix de leur mère et par celle d'une autre femme, à la voix familière et au timbre proche. La voix de la mère sollicite les zones du langage et de la motricité (hémisphère gauche), qui commande le bon placement de la bouche et de la langue, alors que l'autre voix active seulement les zones de reconnaissance de la voix...

Source : « C'est la voix de la mère qui apprend à bien prononcer », *Science & Vie* n° 1122 de mars 2011.

À vos agendas

Coëvrons-Mayenne Visites guidées les 7 et 8 mai

Samedi 7 mai, à 15 h : visite de Mayenne pour « évoquer les mutations urbaines et sociales de la ville au cours du XIX^e siècle, qui ont contribué à façonner sa physionomie actuelle ». Rendez-vous au kiosque à musique (parc du château).

Dimanche 8 mai, à 15 h : découverte des monuments aux Morts les plus remarquables du pays Coëvrons-Mayenne. Rendez-vous à l'église de Sacé.

Tarifs : 5 euros ou 3,50 euros.

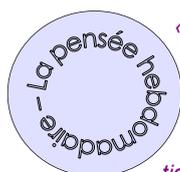
Notre sélection d'« Atmosphères »

En mai 2011, Atmosphères 53 propose de découvrir une quinzaine de films. Le programme complet est disponible sur le site : www.atmospheres53.org

Les amateurs de chorégraphie ne manqueront pour rien au monde le film allemand de Win Wenders, *Pina* (2011), qui sera projeté à Laval (en 3D), Mayenne et Château-Gontier.

Mais dans toute la programmation d'Atmosphères 53, des autres films ont plus particulièrement retenu notre attention :

- **Le Voleur de lumière**, de Aktan Arym Kubat (Kirghizstan, 2010, 1 h 20, Vo). « Entre tragédie et comédie, dénonciation politique et fantaisie poétique, avec humour et sensibilité, ce film émouvant est une ode à un peuple et à un pays – à une culture, à des paysages : une ode illuminée par le beau personnage qu'interprète le réalisateur » (Séquences d'Atmosphère 53 n°113 de mai 2011). Au Cinéville de Laval du 12 au 17 mai.
- **Si tu meurs je te tue**, de Hiner Saleem (France, 2010, 1 h 30). « Entre drame et comédie (...), film original et plein de charme »... Au Palace de Château-Gontier, le 15 mai, à 18 h 30, et le 16 mai, à 20 h 30.



« En signant cette circulaire ⁽¹⁾, le gouvernement franchit une nouvelle étape, décisive, dans une politique qui vise à affaiblir et à banaliser les associations : multiplication des appels d'offres, mise en place de critères d'évaluation totalement inadaptés à travers la révision générale des politiques publiques (RGPP), réduction drastique des financements publics... Comme la réforme des collectivités territoriales, la remise en cause des libertés associatives participe de l'affaiblissement de tous les contre-pouvoirs ».

Didier Minot, président de Réseau des écoles de citoyens,
« Menace sur la liberté d'association en France »,
Le Monde diplomatique de janvier 2011.

⁽¹⁾ – « Circulaire du 18 janvier 2010 relative aux relations entre les pouvoirs publics et les associations : conventions d'objectifs et simplification des démarches relatives aux procédures d'agrément », www.legifrance.gouv.fr